

La stèle arabe du Phnom Bakhen

La stèle arabe du Phnom Bakhen. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 22, 1922. pp. 160-160.

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site PERSEE le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les œuvres reproduites sur le site PERSEE sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'œuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris des fins commerciales, doivent être autorisées par l'éditeur du site, Le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

安仁. Le *phủ* de Phú-yên 富安 fut appelé *phủ* de Tuy-an 綏安, et on y rattacha les *huyện* de Đồng-xuân 同春 et de Tuy-hoà 綏和. En la 1^{re} année de Thiệu-trị 紹治 (1841) le Thăng-hoa du Quảng-nam fut appelé *phủ* de Thăng-bình 升平府; on appela *huyện* de Mộ-đức 慕德 le *huyện* de Mộ-hoa 慕花. En la 5^e année Tự-đức 嗣德 (1852), les *huyện* de Tuy-viễn 綏遠 et de Tuy-phúc 綏福 du *phủ* de An-nhân 安仁 furent rattachés au *phủ* de Hoài-nhân 懷仁 et, en la 18^e année du même règne (1865), ils firent retour à l'ancien *phủ* de An-nhân 安仁. La province de Phú-yên 富安省 fut alors transformée en *đạo* pour être rattachée à la province de Bình-dịnh 平定省; à la 29^e année (1876), elle redevint province de Phú-yên. »

L. AUROUSSEAU.

LA STÈLE ARABE DU PHNOM BAKHEÏN

Au cours des travaux exécutés en 1920 au Phnom Bakheïn, près d'Ankor Thom, la démolition partielle de la ceinture de maçonnerie qui fermait les entrées du sanctuaire a fait découvrir une petite stèle de 0 m. 37 de haut sur 0 m. 27 de large et 0 m. 85 d'épaisseur, portant quatre lignes de caractères arabes (cf. pl. XX et BEFEO., XX, IV, 208). M. Gabriel Ferrand a bien voulu nous communiquer, au sujet de cette inscription, les renseignements suivants :

« Les deux premières lignes ne présentent aucune difficulté. On y lit :

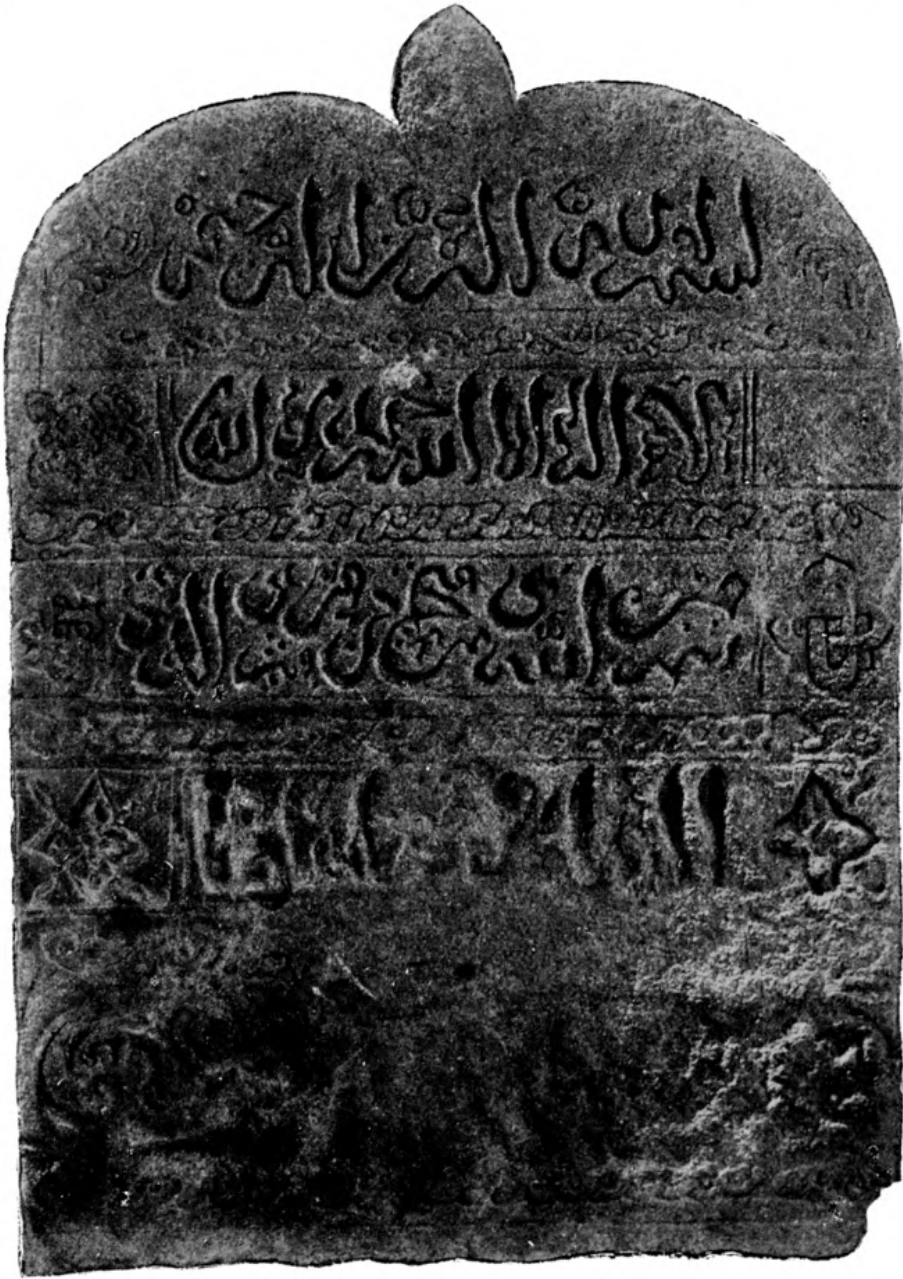
I. La formule pieuse liminaire de tout texte musulman : « *Bismi' llahi'r-raḥmani'r-raḥīmi*. — Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux ».

II. La *ṣahāda* ou profession de foi musulmane : « *Lā ilaha illa'llahir wa Muḥammad-un rasūlu' llahi*. — Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Muḥammad est l'envoyé d'Allah ».

III. Notre confrère Gaudefroy-Demombynes y a reconnu le 13^e verset de la 61^e sourate du *Ḳorān* : « *Naṣrun mina' llahi wa fathun karībun wa baṣṣiri'l-mūminīna*. — Aide venant d'Allah et victoire prochaine; et annonce la bonne nouvelle aux Croyants ».

IV. La quatrième ligne est illisible; nous n'en avons rien tiré.

Les caractères arabes sont beaux et relativement modernes. Il semble bien que le lapicide ne connaissait pas l'alphabet arabe. C'était sans doute un sculpteur du pays copiant un modèle qui lui avait été fourni. Ainsi, les dernières lettres de la ligne III peuvent difficilement représenter *al-mūminīna*; on ne peut être affirmatif à cet égard que parce qu'il s'agit d'un verset du *Ḳorān* dont les mots précédents sont restitués avec certitude. »



STÈLE ARABE DU PHNOM BAKHÈN.